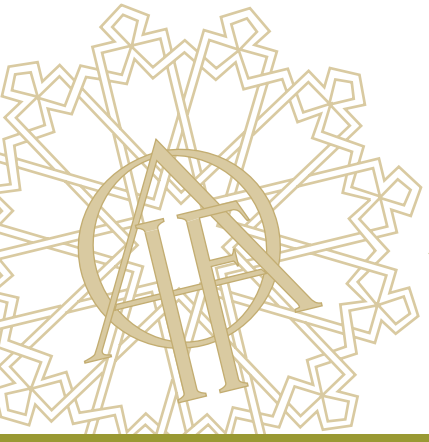
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 13 (1977), p. 73-100

Marc Bergé

Histoire des études tawḥidiennes du IVe/Xe s. au milieu du XIIIe/XIXe s. Étude chronologique et critique des sources anciennes.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

HISTOIRE DES ÉTUDES TAWḤIDIENNES DU IVe/Xe s. AU MILIEU DU XIIIe/XIXe s.

ÉTUDE CHRONOLOGIQUE ET CRITIQUE DES SOURCES ANCIENNES

Marc BERGÉ

On ne saurait tenter d'approcher la personnalité d'al-Tawḥīdī sans s'interroger au préalable, de façon détaillée, sur les données bio-bibliographiques qui demeurent la clé de la compréhension de cet écrivain arabe [1]. De la diversité et surtout de la qualité de ces sources, dépendra, en partie, l'exactitude de l'image que l'on est en droit de se faire de celui qui s'est distingué dans l'histoire des lettres et des idées.

C'est donc d'un point de vue critique que nous aborderons l'étude des documents qui intéressent ce sujet et, pour répondre aux premières exigences qui sont celles de l'historien, nous nous livrerons d'abord à un travail essentiellement descriptif et chronologique. Toute interprétation qui ne serait pas fondée sur un tel examen, risquerait, en effet, de nous faire aboutir à des conclusions hâtives et partielles, sinon tout simplement erronées.

Nous avons, en premier lieu, à nous tourner vers les auteurs qui se sont faits, dans leurs œuvres, un écho direct et volontaire des réalités historiques que nous nous proposons de découvrir. Outre la valeur documentaire certaine qui s'attache à leurs œuvres pour la connaissance de la personne et des écrits d'al-Tawḥīdī, nous avons là un témoignage de l'intérêt, de la passion ou de l'indifférence qu'a suscités, au cours des siècles, la personnalité de cet auteur : al-Tawḥīdī, en effet, a été tiré de l'oubli ces dernières années et l'examen détaillé des sources anciennes ou modernes [2] doit nous montrer si cette lente mais sûre entrée en scène est

[1] Voir M. Bergé, *Pour un humanisme vécu. Essai sur la personnalité morale, intellectuelle et littéraire d'Abū Ḥayyān al-Tawḥīdī, prosateur et humaniste arabe à Bagdad, Rayy et Chiraz au IVe/Xe siècle.* Introduction à une étude de la pensée arabo-islamique et des milieux intellectuels, en Irak et dans l'Iran occidental, sous la dynastie šī'ite des Bouyides. Collection Institut Français d'Etudes Arabes de Damas (700 pages environ; en cours de publication).

[2] Pour les auteurs modernes, voir notre article « Continuité et progression des Etudes Tawḥidiennes de 1883 à 1965 », *Arabica*, tome XXII, fasc. 3, 1975, 267-279.

AnIsl 13 (1977), p. 73-100 Marc Bergé
Histoire des études tawḥidiennes du IVe/Xe s. au milieu du XIIIe/XIXe s. Étude chronologique et critique des sources anciennes.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

tout nouvellement acquise ou au contraire si on ne fait que rendre justice à un auteur dont la valeur d'homme de lettres et d'humaniste était apparue de son vivant. Nous aurons même à nous interroger sur les conditions historiques qui ont contribué à étouffer la notoriété de celui qui, conscient de son talent, s'est mis volontairement en dépendance du grand prosateur arabe al-Ğāḥiẓ [1] et auquel, actuellement, on fait l'honneur de reconnaître un « talent » personnel qui s'exprime dans une œuvre variée, vivante et tourmentée.

Les écrivains arabes qui auront voulu être, même occasionnellement, les historiens d'al-Tawḥīdī, devront donc être, qu'ils soient des partisans ou des adversaires, l'objet de toute notre attention. En les présentant dans un ordre chronologique, nous pourrons relever les éventuels emprunts des uns aux autres. Nous nous proposons également, pour être en mesure de déterminer, au moins partiellement, le sens et la portée, — voire le degré d'impartialité —, des renseignements bio-bibliographiques fournis par eux, de donner quelques brèves indications sur leurs positions religieuses, intellectuelles, politiques ou littéraires. Nous voudrions par là attirer l'attention sur des points communs, ou divergents, qui existèrent entre eux, sur d'éventuelles rencontres sociales et intellectuelles ayant entraîné une influence ou une lutte réciproque et ne pas faire oublier ce que chaque individu, — historique —, doit à son milieu.

Est-ce à dire que nous pourrons prétendre, dans un tel travail de recensement, à une réelle exhaustivité? Nous ne le pensons pas et nous devons songer, à cet égard, à tous les ouvrages disparus et à tous ceux qui, intentionnellement [2], ont été détruits ou écartés. Trop d'œuvres n'existent plus ou demeurent enfouies, dans des bibliothèques publiques ou privées, subtilement glissées dans des *maǧmūᶜ* au contenu mystérieux. Trop de voix, aussi, se sont tues, que des circonstances politico-religieuses sont venues gêner dans leur expression.

[1] Voir M. Bergé, « Al-Tawḥīdī et al-Ğāḥiẓ. Recensement des textes tawḥīdiens sur la filiation ğāḥizienne d'Abū Ḥayyān al-Tawḥīdī, homme de lettres musulman du IVᵉ/Xᵉ siècle », *Arabica*, tome XII, fasc. 2, 1965, p. 188-195.

[2] Il nous faut évoquer aussi les ouvrages qu'al-Tawḥīdī, selon Yāqūt, brûla à la fin de son existence. Voir M. Bergé, « Justification d'un autodafé de livres », *Annales Islamologiques*, t. IX, p. 65-85, IFAO, Le Caire, 1970.

AnIsl 13 (1977), p. 73-100 Marc Bergé
Histoire des études tawḥidiennes du IVe/Xe s. au milieu du XIIIe/XIXe s. Étude chronologique et critique des sources anciennes.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

1° — ÉTUDE CHRONOLOGIQUE [1].

a) Époque de la prépondérance šī'ite (IV^e/X^e s.).

Le *Ṣiwān al-Ḥikma* d'Abū Sulaymān al-Siğistānī [2] est connu seulement dans son résumé, le *Muntaḫab Ṣiwān al-Ḥikma*, encore en manuscrit, que nous avons pu consulter [3]. Cet ouvrage contient une collection de notices sur des philosophes, essentiellement grecs et arabes. L'auteur de ce résumé nous est inconnu. Il est appelé « al-Ḥakīm, al-Fāḍil, al-'allāma » (fol. 1 b l. 3). Cependant une indication (*ilā waqtinā hāḏā*) au fol. 88 b l. 19, concernant Miskawayh, laisse entendre que l'auteur de ce résumé pourrait être un contemporain de ce dernier et ceci, vraisemblablement après la mort d'Abū Sulaymān al-Siğistānī survenue en 375.

D'autre part, l'auteur du *Muntaḫab* consacrant une notice à al-Siğistānī (fol. 74 b — 76 a), en citant al-Tawḥīdī (fol. 74 b l. 8) [4], on peut penser qu'il a ajouté personnellement quelques notices qui n'existaient pas à l'origine. Al-Tawḥīdī n'est pas mentionné au nombre des sages, mais certains de ses contemporains figurent en bonne place [5].

[1] Nous prenons comme point de repère la date de la mort. Il serait toutefois plus exact, mais plus difficile, sinon impossible parfois, de se référer à l'époque de la maturité intellectuelle de ces auteurs, au moment où ils se manifestent par des productions littéraires, — au sens large —, dignes d'être retenues.

[2] Ou al-Siğāzī m. vers 375/985. Ce fut le maître (*šayḫ*) d'al-Tawḥīdī.

[3] Istanbul, Hagi-Besir Aga n° 494 fol. 1 à 96 b., bonne écriture du VII^e siècle, daté 689 au dernier folio du *maǧmū'*. Autre manuscrit du même ouvrage et d'une très bonne écriture et que nous avons pu voir : Istanbul Koprülu n° 902 fol. 1 à 123 a. Pour les mss. de cet ouvrage, voir M. Plessner, in *Islamica*, 1931, 534-8.

[4] L'ouvrage en commun d'al-Tawḥīdī et Miskawayh, *al-Hawāmil wa l-šawāmil*, est cité au fol. 89 a l. 5-6.

[5] Abū l-Ḥasan al-'Amirī (m. en 381/991) (fol. 73 a — 74 b); Yaḥyā Ibn 'Adī (m. en 364/975) (fol. 81 a-b); Ibn Zur'a (m. en 398/1007) (fol. 83 b — 84 a); Miskawayh (m. en 421/1030) (fol. 88 b — 91 a); al-Maqdisī, connu comme membre des Iḫwān al-Ṣafā' à Baṣra au IV^e/X^e siècle (fol. 94 b — 95 a).

AnIsl 13 (1977), p. 73-100 Marc Bergé
Histoire des études tawḥidiennes du IVe/Xe s. au milieu du XIIIe/XIXe s. Étude chronologique et critique des sources anciennes.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

b) Époque de la restauration sunnite (V^e/X^e s. et VI^e/XII^e s.).

Dans le *Kitāb al-Hafawāt* [1], cité par Yāqūt, éd. Margoliouth, V, 381 l. 13-16, l'historien al-Ṣābī' [2] nous donne un exemple de l'esprit frondeur d'al-Tawḥīdī dans ses relations avec al-Ṣāḥib Ibn ʿAbbād.

Al-Ǧurǧānī [3], dans *Kināyāt al-'udabā' wa išārāt al-bulaġā'* [4], cite deux ouvrages d'al-Tawḥīdī [5]: *Risālat Nawādir al-fuqahā'* et *al-Baṣā'ir wa l-ḏaḫā'ir*.

Abū Šuǧāʿ [6], dans le *Kitāb Ḏayl Kitāb Taǧārib Al-Umam* [7], mentionne l'ouvrage d'al-Tawḥīdī *al-Zulfā*, à propos de sentences prononcées à l'occasion de la mort de ʿAḍud al-Dawla, en 372.

Le témoignage d'Ibn ʿAqīl [8] est rapporté dans *al-Muntaẓam* d'Ibn al-Ǧawzī [9]. La foi d'al-Tawḥīdī est suspectée, au même titre que celle du *zindīq* Ibn al-Rāwandī [10].

(1) Cité par Yāqūt, éd. Margoliouth V, 381 l. 13-16.

(2) Muḥammad b. Hilāl Abū l-Ḥasan Ġars al-Niʿma, 416/1025 — 480/1087. Voir F. Krenkow, *EI*, IV, 20-22; Kaḥḥāla, *Muʿǧam al-muʾallifīn*, XII, 93.

(3) Al-šayḫ Abū l-ʿAbbās Aḥmad b. Muḥammad al-Šāfiʿī, m. 482/1089, *adīb* de rite šāfiʿite.

(4) Dans *Kašf al-ẓunūn*, Istanbul 1943, II, 1511-12.

(5) La référence est donnée par M. Ṭanǧī, dans son édition des *Aḫlāq al-wazīrayn* d'al-Tawḥīdī, Collection de l'Académie Arabe de Damas 1965 (date non mentionnée). Préface p. *zīn* n. 1.

(6) Ẓāhir al-dīn Muḥammad b. l'Ḥusayn al-Rūḏrāwarī, 437/1045 — 488/1095, vizir du calife al-Muqtadī de 476/1083 à 484/1091. Voir Ibn Ḫallikān, traduction De Slane III 288-290.

(7) Edition H.F. Amedroz et D.S. Margoliouth (vol. III) Blackwell. Oxford 1921. Traduction anglaise D.S. Margoliouth (vol. VI et 1 vol. index).

(8) ʿAlī b. Muḥammad Abū l-Wafā' al-Ḥanbalī, al-Baġdādī, al-Zafarī, né en 431/1039 à Bagdad, m. en 513/1119 à Bagdad. Contemporain de Ġazālī (mort en 512/1118), théologien et jurisconsulte de l'école ḥanbalite du V^e/XI^e siècle à Bagdad, il vécut l'époque mouvementée de la restauration du sunnisme au détriment du šīʿisme. Voir G. Maqdisi, *Ibn ʿAqīl et la résurgence de l'Islam traditionaliste au XI^e siècle*. Damas, 1963, p. IX-X. Voir H. Laoust, *Schismes*, 190, 211-212.

(9) m. en 597. *Al-Muntaẓam*, éd. Ḥaydarabad, 1359, VIII, 184-185.

(10) Mort au milieu ou à la fin du III^e/IX^e s. Voir P. Kraus [G. Vajda], *EI*², III, 929-930.

AnIsl 13 (1977), p. 73-100 Marc Bergé
Histoire des études tawḥidiennes du IVe/Xe s. au milieu du XIIIe/XIXe s. Étude chronologique et critique des sources anciennes.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Al-Māzarī [1] est cité par Ibn Taimīya dans le *Šarḥ al-ʿaqīdat al-iṣfahānīya* [2]. Il signale qu'al-Tawḥīdī a écrit un énorme *dīwān* sur le *taṣawwuf* et il s'agit sans doute du *Kitāb al-Išārāt al-ilāhīya*.

Al-Bayhaqī [3], dans la *Tatimma Ṣiwān al-ḥikma* [4], cite le *Kitāb al-Hawāmil wa l-šawāmil* de Miskawayh et d'al-Tawḥīdī [5].

Ibn al-Ǧawzī [6] met al-Tawḥīdī au rang des *zindīq* de l'Islam, à côté d'Ibn al-Rāwandī et d'Abū l-ʿAlā al-Maʿarrī [7] Cette affirmation d'Ibn al-Ǧawzī est rapportée uniformément par al-Ḏahabī, à la fois dans le *Mīzān* et le *Siyar*, par Subkī qui l'extrait du *Tārīḫ* d'Ibn al-Ǧawzī, enfin tardivement par al-ʿAsqalānī et al-Suyūṭī [8].

[1] Abū ʿAbd Allah al-Ṣiqillī, m. en 536/1141. Sur al-Māzarī, voir peut-être Kaḥḥāla, *op. cit.*, XII, 22.

[2] Ed. Le Caire 1329, p. 117. Voir M. Ṭanǧī, *op. cit.*, préface p. *zīn* n. 4.

[3] Ẓāhir al-dīn Abū l-Ḥasan ʿAlī né en 493/1100, dans le Ḥurāsān dans le district de Bayhaq; m. en 565/1169. Voir D.M. Dunlop, *EI*², I, 1165-6.

Auteur persan, de la région de Bayhaq, à l'Ouest de Nīsābūr, qui a rédigé, en arabe, un complément (*tatimma*) du *Siwān al-ḥikma* d'Abū Sulaymān al-Siǧistānī.

[4] Edition M. Shafī' Lahore 1935, p. 29 l. 1 (Edition Kurd ʿAlī Damas, 1946).

[5] Il nous faut mentionner une lacune importante dans un ouvrage bibliographique très précieux concernant les livres arabes lus en Espagne Musulmane au VI^e/XII^e siècle. Il s'agit de la *Fahrasa* d'Ibn Ḫayr (Abū Bakr b. ḫalīfat al-ummawī al-išbilī) né en 502/1108 et m. à Cordoue en 575/1179. Ibn Qutayba y est abondamment cité ainsi qu'al-Ǧāḥiẓ. En revanche al-Tawḥīdī est passé sous silence et il semble que son *Taqrīẓ al-Ǧāḥiẓ*, lui-même, ne soit pas arrivé jusqu'en Occident.

[6] Abū l-Farag né en 510/1116 à Bagdad, m. en 597/1200 à Bagdad. Traditionniste, jurisconsulte, fervent ḥanbalite, il se fixa à Bagdad après un certain nombre de voyages. Ce fut un historien et un sermonaire zélé qui ne se priva pas d'intervenir dans les affaires publiques. Il fit brûler dans une *madrasa*, les *Rasā'il* des Iḫwān al-Ṣafā'. Les *ṣūfis*, les *falāsifa*, les *ġulāt*, les *zindīq* sont pris à partie par Ibn al-Ǧawzī, principalement dans son *Talbīs Iblis* (Le Caire 1340).

[7] Poète musulman de tendance syncrétiste, il passa souvent pour un athée refusant la théorie de la révélation divine. Il croyait positivement en l'homme, faisant confiance en sa raison et en sa conscience. Il pratiqua la *taqīya*. Voir Nicholson, *EI*, I, p. 77-79; H. Laoust, « La vie et la philosophie d'Abū l-ʿAlā' al-Maʿarrī », *BEO* Damas X, 127.

[8] Pour ces auteurs, voir *infra*, dans la suite des *Sources anciennes*.

AnIsl 13 (1977), p. 73-100 Marc Bergé
Histoire des études tawḥidiennes du IVe/Xe s. au milieu du XIIIe/XIXe s. Étude chronologique et critique des sources anciennes.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

c) Époque du sunnisme Ayyūbide, puis Mamlūk.

Dans l'*Iršād* [1] de Yāqūt [2] se trouve la notice [3] la plus étendue et la plus complète que nous possédions sur al-Tawḥīdī, sa vie, ses idées et ses œuvres. Qu'il nous suffise ici d'en donner une brève analyse, les éléments de cette notice trouvant leur place dans notre ouvrage sur la personnalité d'al-Tawḥīdī [4] au fur et à mesure des problèmes soulevés.

Yāqūt porte tout d'abord un jugement général sur al-Tawḥīdī où il est question de ses origines (p. 380 l. 9-10) [p. 5 l. 2-3], de son esprit religieux orthodoxe et mystique (l. 10-11) [l. 3-4]. Il signale ensuite ses séjours à Bagdad et à Rayy, auprès d'Ibn al-ʿAmīd et Ibn ʿAbbād (l. 11-12) [l. 4-6], qui furent à l'origine de son ouvrage *Maṭālib al-Wazīrayn* (l. 12-13) [l. 6-7].

Puis, caractérisant sa personnalité intellectuelle, il indique que, versé dans toutes les sciences (l. 13) [l. 7-8], al-Tawḥīdī était *mutakallim* muʿtazilite (l. 14) [l. 8], Ğāḥiẓien dans ses œuvres (l. 14-15) [l. 9], maître en mystique, philosophe des lettrés (*faylasūf al-udabā'*), lettré des philosophes (*adīb al-falāsifa*) et le plus éminent des bons écrivains (*imām al-bulaġā'*) » (l. 15) [l. 10], (l. 15) [l. 11], (l. 16) [l. 11-12]. Fondamentalement satirique (l. 17-18) [p. 61. 12-13], il fut un écrivain « unique au monde » (*fard al-dunyā*) », du point de vue de la forme et du fond. Il avait cependant ses limites (p. 381 l. 1) [l. 4-5], parlant à tort et à travers (*muḥārif*), et se plaignant de son sort. Il est d'ailleurs très curieux qu'aucun savant ne l'ait jamais mentionné dans un ouvrage (p. 6-7).

Yāqūt parle ensuite des ouvrages d'al-Tawḥīdī, dont il donne une liste assez complète [5] (381 l. 16 — 382 l. 6) [7 l. 12 — 8 l. 7] et dont il cite des extraits [6].

(1) *Iršād al-'arīb ilā ma'rifat al-adīb* connu aussi sous le nom de *Muʿğam al-udabā'*. Edition D.S. Margoliouth. Londres 1923-1931. 7 vol. et éd. vocalisée du Caire 18 vol. Les références sont faites entre parenthèses à l'édition de D.S. Margoliouth, et entre crochets à l'édition du Caire.

(2) Al-Rūmī, né vers 575/1179, m. en 626/1229 à Alep, devint libraire à Bagdad. Il fouilla les bibliothèques de Marw et entreprit de nombreux voyages. Il est connu pour ses opinions anti-šīʿites.

(3) Au volume V, notice n° 139 p. 380-407 (éd. Le Caire, vol. XV, p. 5 l. 1 - 52 l. 9).

(4) Voir notre ouvrage *Pour un humanisme vécu, op. cit.*, p. 73, n. 1.

(5) Voir « Le Corpus tawḥīdien », *Annales Islamologiques*, XIII, p. 44.

(6) *Risāla fī l-Ṣadāqa* (381 l. 4-12) [6 l. 9 - 7 l. 6]; *Kitāb al-Muḥāḍarāt* (382 l. 6 - 386 l. 5)

AnIsl 13 (1977), p. 73-100 Marc Bergé
Histoire des études tawḥidiennes du IVe/Xe s. au milieu du XIIIe/XIXe s. Étude chronologique et critique des sources anciennes.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

En guise de conclusion[1], il constate que la situation morale et matérielle d'al-Tawḥīdī était allée en se dégradant (386 l. 6-8) [16 l. 1-6], comme le montre la *Risāla ilā l-Qāḍī Abī Sahl,* écrite en 400 par al-Tawḥīdī pour se justifier d'avoir brûlé ses livres et qu'il cite intégralement (386 l. 10 — 392 l. 1) [16 l. 9 — 26 l. 2].

Ibn Abī l-Ḫayr Zarkūb[2], dans le *Šīrāz nāme*[3], mentionne qu'al-Tawḥīdī al-Baġdādī a été enterré à Šīrāz au *darb ʿafīf* entre deux personnages connus, à la date de 360/970[4].

Ibn al-ʿArabī[5], dans *Al-Muḥāḍarāt wa l-musāmarāt*[6], cite des fragments d'*al-Muḥāḍarāt wa l-munāẓarāt* d'al-Tawḥīdī (11, 77). En outre cet ouvrage contient le texte très précieux d'une *Risāla* antišīʿite d'al-Tawḥīdī, intitulée *Riwāyat al-Saqīfa;* Ibn al-ʿArabī y explique les mots difficiles (11, 77).

Ibn al-Naǧǧār[7], dans le *Ḏayl Tārīḫ Baġdād*[8], parle « des œuvres excellentes

[8 l. 8 - 16 l. 1] et (405 l. 5 - 406 l. 17) [49 l. 3 - 51 l. 12]; *Kitāb Aḫlāq al-wazīrayn* (392 l. 1 - 405 l. 5) [26 l. 3 - 49 l. 2] et (406 l. 18 - 407 l. 8) [51 l. 13. - 52 l. 19].

[1] Cependant la mention d'al-Tawḥīdī et la citation d'extrait de ses œuvres sont faites à divers autres endroits de l'*Iršād.* Ed. Margoliouth, Volume I : 15 l. 2; 124 l. 8 - 125 l. 16; 141 l. 11; 148 l. 3-4; 148 l. 19; 149 l. 1. Volume II : 44 l. 14; 51 l. 5; 35 l. 3 - 36 l. 9; 89 l. 1 - 90 l. 5; 95 l. 3-5; 260 l. 5; 273 l. 19; 281 l. 19; 282 l. 1; 317 l. 19. Volume III : 85 l. 5-10; 97 l. 19 - 98 l. 7; 105 l. 15; 124 l. 11; 125 l. 15; 199 l. 6. Volume V : 157 l. 13-14; 280-283; 359 l. 11. Volume VI : 66 l. 7; 150 l. 1; 204 l. 4-7; 282 l. 7; 466 l. 14; 466 l. 18.

[2] Abū l-ʿAbbās Aḥmad al-Šīrāzī, écrivain du VII^{e}/XIII^{e} siècle, d'après ʿAbd al-Razzāq Muḥī l-Dīn, *Abū Ḥayyān al-Tawḥīdī, sīratuhu āṯāruhu,* Le Caire 1949, p. 12-13.

[3] Téhéran, 1950, p. 108.

[4] Ce qui est une erreur de date démesurée.

[5] (Muḥyī l-dīn Abū ʿAbd Allah) né en 560/1165 à Murcie, m. en 638/1240 à Damas. Mystique musulman d'une très grande célébrité et fécondité, connu sous le nom d'*al-Šayḫ al-Akbar.* De rite *Ẓāhirite,* ce fut un écrivain ésotérique (*bāṭinī*), accusé souvent de *zandaqa.*

[6] Le Caire, 1305.

[7] (Muḥibb al-dīn, Abū ʿAbdallah Muḥammad b. Maḥmūd al-baġdādī). Né en 578/1182, m. en 643/1245 à Bagdad. Historien šāfiʿite, traditionniste, grammairien et médecin. Il fut l'élève d'Ibn al-Ǧawzī. Kaḥḥāla, *Muʿǧam al-mu'allifīn,* XI, 317; *GAL* I, 360, S, I. 613. Voir C.E. Farah, *EI*^{2}, III, 920-921.

[8] Continuation de « *l'Histoire de Bagdad* » d'al-Ḫaṭīb al-Baġdādī, en plusieurs volumes, trente peut-être. Il ne nous en reste que deux, très volumineux, en manuscrit : le premier, constituant le tome X, se trouve à la bibliothèque Ẓāhirīya de Damas et contient une partie de la lettre *ʿain,* de ʿAbd al-Muġit à ʿAlī b. l-Ḥusayn b. l-Ḥasan (Bonne écriture du VI^{e}/VII^{e} siècle, ms. Ẓāhirīya, Tārīḫ 42. Al-Tawḥīdī, dont l'*ism* est ʿAlī b. Muḥammad b. l-ʿAbbās, n'y figure évidemment point). Le deuxième représente le tome XI et s'étend de la fin de la lettre *ʿain* à la lettre *fā'* jusqu'aux « Faḍl ». Il est daté de 748/1347 et se

AnIsl 13 (1977), p. 73-100 Marc Bergé
Histoire des études tawḥidiennes du IVe/Xe s. au milieu du XIIIe/XIXe s. Étude chronologique et critique des sources anciennes.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

d'al-Tawḥīdī telles que *al-Baṣā'ir* et d'autres », de sa misère, de son endurance, de sa foi authentique, de ses maîtres et de ses disciples brièvement énumérés.

Al-Qifṭī [1], dans le *Kitāb Iḫbār al-ʿUlamā' fī Aḫbār al-Ḥukamā'* [2], rapporte les passages de l'*Imtāʿ wa l-mu'ānasa* d'al-Tawḥīdī [3] sur les *Iḫwān al-ṣafā' wa ḫullān al-wafā'* [4] et, consacrant une notice à Muḥammad b. Ṭāhir [Abū Sulaymān al-Siğistānī], il présente la personnalité d'al-Tawḥīdī et donne un jugement sur son livre *al-Imtāʿ*.

Ibn Abī l-Ḥadīd [5], dans le *Šarḥ Nahğ al-balāġa* [6], reproduit le texte de la *Risāla* « *Riwāyat al-saqīfa* », d'al-Tawḥīdī (11, 911-919). Ibn Abī l-Ḥadīd

trouve à la Bibliothèque Nationale de Paris (Ms n° 2131. Nous remercions Monsieur D. Eustache qui a bien voulu enquêter pour nous sur ce manuscrit). Etant donné ces indications, nous avions eu le ferme espoir de voir le tome XI débuter par une notice sur al-Tawḥīdī, classée à ʿAlī b. Muḥammad b. l-ʿAbbās. Mais les recherches entreprises ont montré que ce tome XI débute par une notice sur ʿAlī b. Muḥammad b. ʿAbd al-ʿAzīz. Il s'agit donc vraisemblablement d'une copie différente de l'ouvrage d'Ibn an-Naǧǧār, à moins qu'al-Tawḥīdī ne figure en un autre endroit du *Ḏayl*. Ce qui est certain c'est que la notice d'Ibn al-Naǧǧār est souvent citée par les écrivains postérieurs et c'est vers eux qu'il faut nous tourner pour essayer de la reconstituer.

Le premier auteur à citer la notice d'Ibn al-Naǧǧār est al-Ḏahabī (m. 748/1348) : c'est également lui qui en cite les extraits les plus nombreux. Les auteurs postérieurs, al-Kutubī (m. 764/1363), al-Ṣafadī (m. 764/1362), al-Subkī (m. 771/1370), al-ʿAsqalānī (m. 852/1449) et al-Suyūṭī (m. 911/1505) ne firent que reprendre certains de ces éléments. Se reporter à ces différents auteurs étudiés chronologiquement.

[1] (Ğamal ad-dīn Ibn Yūsuf) né en 568/1172 à Qift en Haute Egypte. Mort en 646/1248. Historien issu d'une famille arabe de fonctionnaires ayant rempli de hautes charges sous les Ayyoubides. Voir *EI*, II, 1062-1063.

[2] Abrégé d'al-Zawzanī, édité par J. Lippert, Leipzig 1903, 456 p. Ce livre est une source très importante pour l'histoire des sciences chez les arabes et de la tradition grecque dans l'Islam.

[3] *Al-Imtāʿ*, II, 3 l. 12 - 6 l. 15.

[4] P. 82-88.

[5] (ʿIzz al-dīn Abū Ḥadīd) né en 586/1190 à al-Madā'in, m. en 655/1257 à Bagdad. Ecrivain Bagdadien qui naquit dans un milieu très pénétré de šīʿisme, mouvement auquel les sympathies de cet auteur ne cessèrent d'aller, malgré son passage au muʿtazilisme dont il devint un des grands théoriciens. Poète et homme de lettres versé dans toutes les sciences, il eut aussi une carrière administrative dans la chancellerie au service du califat. Son œuvre qui eut le plus de retentissement jusqu'à nos jours est le *Šarḥ Nahğ al-balāġa* qui veut être un recueil des sentences et des discours de ʿAlī. Voir L. Veccia Vaglieri, *EI*², III, 707-708.

[6] Ed. Ibrāhīm Kāmil al-Zayn. Dār al-fikr, Beyrouth. 2ᵉ édition. 4 volumes.

AnIsl 13 (1977), p. 73-100 Marc Bergé
Histoire des études tawḥidiennes du IVe/Xe s. au milieu du XIIIe/XIXe s. Étude chronologique et critique des sources anciennes.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

soutient que cette *Risāla,* d'inspiration antišīʿite, est l'œuvre d'al-Tawḥīdī.

Al-Nawawī [1], dans le *Tahḏīb al-asmāʾ wa l-luġāt* [2], se contente de ne pas ignorer l'existence d'al-Tawḥīdī qu'il range « au nombre de nos écrivains », ajoutant que « parmi les choses curieuses qu'il a écrites on trouve ceci dans quelque *Epître :* Il n'est pas question de parler d'usure (*ribā*) à propos du safran (*zaʿfarān*) ... Le qāḍī Abū Ḥāmid al-Marwarrūḏi l'a approuvé. Ce qui est vrai [dans l'Islam] et bien connu c'est qu'il est interdit de parler d'usure à propos du safran » [3] (Vol. II, notice n° 332 p. 223 l. 8-11).

Ibn Ḫallikān [4], dans ses *Wafayāt al-aʿyān wa ʿanbāʾ al-zamān* [5] et à l'occasion d'une notice développée sur le vizir et écrivain Ibn al-ʿAmīd [6], donne quelques renseignements sur al-Tawḥīdī : principaux ouvrages; *nisba* d'al-Tawḥīdī.

Ibn al-ʿIbrī [7], dans son *Tārīḫ Muḫtaṣar al-Duwal* [8], au chapitre IX sur les

[1] Al-Faqīh al-Ḥāfiẓ Abū Zakarīyā Muḥī l-dīn b. Šaraf al-dimašqī, né en 631/1233 à Nawā dans le Ḥaurān, Syrie, m. en 677/1278 à Nawā. Traditionniste, « il a été souvent considéré, avec Ibn Ḫallikān, comme un des représentants les plus éminents de l'école šāfiʿite, sur la fin des Ayyoubides et les premiers Mamelūk » (H. Laoust, *Schismes,* 254 n. 7).

De tendance mystique, il contribua à répandre la *Risāla* d'al-Qušayrī (m. 456/1064). *EI,* III, 945-6, Kaḥḥāla, *op. cit.,* XIII, 202.

[2] Miṣr. Deux volumes. *Idāra al-ṭibāʿa al-munīrīya.* Œuvre considérée comme inachevée : première partie, éd. Wüstenfeld, 1842-7; 2ᵉ partie en manuscrit à Leyde.

[3] Voir *infra,* Subkī, Isnawī, al-ʿAsqalanī. Voir Schacht, *Ribā, EI,* III, 1227-1230.

[4] Né en 608/1211, m. en 681/1282 au Caire. Historien arabe šāfiʿite, il étudia à Alep et à Damas. Les ouvrages de ses prédécesseurs étant la plupart perdus, son *Wafayāt al-aʿyān* constitue pour nous un document des plus importants pour la biographie et l'histoire littéraire. Voir J.W. Fück, *EI*², III, 856-857.

[5] Ed. F. Wüstenfeld (4 vol. 1835-43) avec traduction anglaise, *I. Ḫallikān. Biographical dictionary,* 4 vol. 1843-1871, par M.G. de Slane.

[6] Ibn Ḫallikān, *op. cit.,* IV, 189-197; traduction anglaise, *op. cit.,* III, 256-266. Deux erreurs de titres sont à signaler dans la traduction anglaise et nous pensons qu'elles sont à imputer à l'édition Wüstenfeld, réalisée à une époque où aucun ouvrage d'al-Tawḥīdī n'était encore publié : le *Kitāb al-Imtāʿ* devient le *Kitāb al-Imtināʿ* et le *Kitāb al-Muqābasāt* devient le *Kitāb al-Maqaisāt.*

[7] (Abū l-Faraǧ) né en 623/1226 à Mélitène (Malaṭīya), m. en 685/1286 à Marāġa (Azerbaydjan). Il est connu sous le nom de Bar Hebraeus, surnom syriaque signifiant « fils d'hébreu ». Son père, d'origine hébraïque, s'était converti au christianisme. Ibn al-ʿIbrī fut moine à Antioche, devint évêque d'Alep et chef de la communauté jacobite orientale. Il est connu comme philosophe, médecin, astronome, poète et historien.

[8] Imprimerie catholique, Beyrouth 1890. Edition Anṭūn Ṣāliḥānī, 522 p. C'est le résumé

AnIsl 13 (1977), p. 73-100 Marc Bergé
Histoire des études tawḥidiennes du IVe/Xe s. au milieu du XIIIe/XIXe s. Étude chronologique et critique des sources anciennes.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Arabes musulmans, chapitre qui, à lui seul, avec ses 320 pages, occupe plus de la moitié de l'ouvrage, cite al-Tawḥīdī comme source pour la connaissance des Iḫwān al-Ṣafā', mais sans mentionner l'ouvrage de référence. Après collationnement, nous avons constaté que ce témoignage d'al-Tawḥīdī [1] est semblable à celui que nous avons déjà trouvé dans al-Qifṭī et qu'il est extrait du *Kitāb al-Imtāʿ wa l-mu'ānasa :* Ibn al-ʿIbrī résume les passages de l'*Imtāʿ* en relevant des phrases entières, en en laissant de côté beaucoup d'autres [2] et en ajoutant parfois des précisions de date et de personne [3].

Ibn Taimīya [4], dans ses *Fatāwa* [5], s'intéressant à la formation intellectuelle d'al-Ġazālī et aux influences qui alimentèrent ses doctrines, note [6] qu'en philosophie al-Ġazālī a été l'élève d'Ibn Sīna, des Iḫwān al-Ṣafā' et d'Abū Ḥayyān al-Tawḥīdī. Selon Ibn Taimīya, al-Tawḥīdī est à ranger indistinctement dans la catégorie des *Ṣūfīya* ou des *falāsifa*. D'autre part al-Ġazālī se serait nourri du *Kitāb al-Imtāʿ wa l-mu'ānasa* d'al-Tawḥīdī.

Al-Nuwayrī [7], dans les *Nihāyāt al-arab fī funūn al-adab* [8], qui sont une encyclopédie des connaissances, reproduit le texte de la *Risāla Riwāyat al-saqīfa* d'al-Tawḥīdī.

corrigé (en dix chapitres intitulés *dawla*) de son ouvrage d'histoire générale, « *al-Duwal* », rédigé en syriaque.

(1) *Tārīḫ Muḫtaṣar al-duwal*, 308 l. 5-7 : « Abū Ḥayyān al-Tawḥīdī a dit : le ministre de Ṣamṣām al-dawla b. Aḍud al-dawla me questionna sur Zayd b. Rifā'a (Iḫwān al-Ṣafā') et ceci en 373 ... ».

(2) *Al-Imtāʿ*, II, 3, l. 13 et *Tārīḫ Muḫtaṣar al-duwal*, 308 l. 7; *al-Imtāʿ*, II, 4, l. 1 et *Tārīḫ Muḫtaṣar al-duwal*, 308 l. 8, par exemple.

(3) C'est le cas de la citation que nous avons reproduite à la note (2).

(4) (Taqī l-Dīn Aḥmad) né en 661/1262 à Ḥarrān, m. en 728/1328 à Damas. Canoniste ḥanbalite de très grande envergure. Grand polémiste, il fut toujours accusateur en face de la *bidʿa*, son but ayant été d'achever l'édification de ce sunnisme pur dont l'unité n'est somme toute pas encore réalisée. Autour du ḥanbalisme et dans son esprit il chercha à construire une doctrine de synthèse et de conciliation : doctrine de juste milieu (*wasaṭ*). Voir H. Laoust, *Essai sur les doctrines sociales et politiques de Taqī l-Dīn Aḥmad b. Taimīya*. Le Caire 1939, *Schismes*, 266-272 et *EI*², III, 976-979.

(5) Le Caire 1326-1329, 5 tomes.

(6) D'après H. Laoust, *Essai* p. 82 et n. 2 : I. Taimīya, *Fatāwā*, V (n° 3) p. 117.

(7) Né en 677/1279 en Haute Egypte, m. en 732/1332 au Caire. Historien šāfiʿite, connu également comme calligraphe. Voir I. Kratschkowsky, *EI*, III, 1035-6.

(8) Le Caire, *Dār al-kutub al-miṣrīya*, 18 vol. 1342/1923 — 1374/1955.

AnIsl 13 (1977), p. 73-100 Marc Bergé
Histoire des études tawḥidiennes du IVe/Xe s. au milieu du XIIIe/XIXe s. Étude chronologique et critique des sources anciennes.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Al-Ḏahabī [1] a rédigé deux notices sur al-Tawḥīdī. On trouve la première dans le *Mīzān al-iʿtidāl fī naqd* (ou *tarāǧim*) *al-riǧāl* [2].

Al-Ḏahabī y fournit quelques renseignements sur al-Tawḥīdī et ses œuvres. Il résume l'opinion qu'il se fait de lui, en le taxant de « *zindīq* » et en s'appuyant pour cela sur d'autres auteurs tels qu'Ibn al-Ǧawzī.

La seconde notice d'al-Ḏahabī sur al-Tawḥīdī, plus longue, se trouve dans le *Siyar aʿlām al-nubalā'* [3].

Al-Kutubī [4], dans les *ʿUyūn al-tawārīḫ* [5], nous fournit une notice [6] sur al-Tawḥīdī. « Cette année-là (380/990), écrit-il [7], mourut Abū Ḥayyān al-Tawḥīdī ». Al-Kutubī ne fait ensuite que reprendre les différents jugements favorables ou

[1] (Šamš al-dīn Abū ʿAbd Allah Muḥammad) né en 673/1274, à Damas ou à Mayyāfārīqīn, m. en 748/1348 à Damas. Historien, traditionniste et jurisconsulte šāfiʿite, il séjourna longuement au Caire pour ses études. Il enseigna à Damas et eut comme élève al-Subkī (voir *infra*, p. 84), auteur des *Ṭabaqāt al-šāfiʿīya*, dont le père, célèbre docteur en droit šāfiʿite, était son ami le plus intime. D'une tendance très conservatrice, il avait une grande méfiance à l'égard du *kalām* et donc de l'aš'arisme et il ne manqua pas, par exemple, d'adresser des critiques à al-Ġazālī. Il est à rattacher au šāfiʿisme ḥanbalisant. Voir M. Ben Cheneb, *EI*^{2}, II, 221-2. H. Laoust, *Schismes*, 275.

[2] 3 vol. Le Caire 1325/1907-8. Notice n° 3108 du tome III, 355 l. 21-27. Al-ʿAsqalānī (m. en 852/1448) en cite des extraits dans son ouvrage *Lisān al-Mīzān*.

[3] Ouvrage que nous avons consulté dans une photocopie, déposée à la bibliothèque Ẓāhirīya (Damas), du manuscrit n° 2910 Ahmet, Istanbul, mais qui a été publié en trois tomes au Caire, sans mention de date. Collection *Ḏaḫā'ir al-ʿArab* n° 19. Chaque tome a un éditeur différent : t. I, Ṣalāḥ al-Dīn al-Munajjid; t. II, Ibrāhīm al-Ibyari; t. III, Asʿad Ṭalas. Cet ouvrage serait fait d'extraits du *Tārīḫ kabīr* de Ḏahabī. Le nom d'al-Tawḥīdī (Abū Ḥayyān ʿAlī b. Muḥammad) ne figure dans aucun des index. Cet ouvrage contient une notice sur Abū Ḥayyān al-Tawḥīdī, au tome XI du manuscrit p. 48-49 : (ou fol. 25 b et 26 a). Al-Ḏahabī y est plus nuancé, apportant des témoignages variés sur al-Tawḥīdī : sa *zandāqa*, mais aussi, selon Ibn Naǧǧār, sa foi orthodoxe. En outre, il indique qu'al-Tawḥīdī avait eu des élèves à Šīrāz.

[4] (Ibn Šākir al-Ṣalāḥ al-dīn) né en 681/1282, m. en 764/1362 à Damas. Historien šāfiʿite, qui, dans les *Fawāt al-wafayāt*, se fait le continuateur des *Wafayāt* d'Ibn Ḫallikān. Voir M. Plessner, *EI*, II, 1239.

[5] Manuscrit n° 3413 de la bibliothèque Ẓāhirīya de Damas.

[6] Au tome XII, fol. 216 b l. 16 - 217 b l. 8.

[7] Cette date est une erreur et ceci nous étonne, d'autant plus qu'al-Kutubī cite abondamment, par la suite, la notice de Yāqūt où il pouvait lire qu'en 400 al-Tawḥīdī était encore en vie (V, 381 l. 12-13).

AnIsl 13 (1977), p. 73-100 Marc Bergé
Histoire des études tawḥidiennes du IVe/Xe s. au milieu du XIIIe/XIXe s. Étude chronologique et critique des sources anciennes.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

défavorables de ses prédécesseurs : Yāqūt, Ibn al-Naǧǧār, Ḏahabī, Ibn Ḫallikān [1].

Al-Ṣafadī [2], dans *Al-Wāfī bi l-wafayāt* [3], nous donne également une notice [4] sur al-Tawḥīdī. Elle a sensiblement le même contenu que celle de Kutubī : elle est toutefois plus complète, plus critique [5], sans apporter de renseignements plus neufs que ceux trouvés chez les auteurs précédents.

Al-Subkī [6], dans les *Ṭabaqāt al-šāfiʿīya l-Kubrā* [7], consacre la première notice [8] du tome IV à « ʿAlī b. Muḥammad b. l-ʿAbbāṣ connu sous le nom d'Abū Ḥayyān al-Tawḥīdī ».

[1] Al-Kutubī fait mention — sans en indiquer l'auteur — de la remarque d'Ibn Ḫallikān sur le danger que représente l'ouvrage d'al-Tawḥīdī, *Maṭālib al-wazīrayn.*

[2] (Ḫalil Ṣalāḥ al-dīn Abū l-Ṣafā' Ibn Aybak), né en 696-7/1296-7 à Ṣafad, m. en 764/1362 à Damas. Historien šāfiʿite (voir Krenkow, *EI,* IV 54-5; Kaḥḥāla, *op. cit.,* IV, 114). Calligraphe, il suivit les cours des plus grands maîtres de son temps. Plus tard il devint un ami intime de Šams al-dīn al-Ḏahabī et de Tāǧ al-dīn al-Subkī.

[3] Dictionnaire biographique très complet et très précieux, fait, comme l'avoue lui-même Ṣafadī, de compilations, mais où on trouve beaucoup de biographies nouvelles. Les trente volumes de ce dictionnaire, qui contient quatorze mille biographies, n'ont malheureusement pas été conservés. Il existe une édition en cours commencée par H. Ritter et continuée par S. Dedering qui comprend 4 tomes parus de 1931 à 1959 dans la collection *Bibliotheca Islamica.* Nous remercions M. Th. Bianquis de nous avoir signalé, peu avant l'impression de notre étude, que grâce à M. Dietrich et M. Bachmann, cette édition comporte maintenant neuf tomes.

[4] C'est dans le volume XII, encore en manuscrit, que se trouve cette notice. Nous avons pu en consulter une photocopie déposée à la Bibliothèque Ẓāhirīya de Damas (Fol. 168 a l. 20 - 169 a l. 3) selon un manuscrit dont l'origine n'est pas mentionnée sur la copie.

[5] Pour la date de la mort d'al-Tawḥīdī, Ṣafadī s'inspire des notices précédentes mais avec plus d'objectivité et d'esprit critique que Kutubī. Ainsi, écrit-il pour conclure sa notice : « Al-Tawḥīdī mourut vers l'année 380 ou après cette date, Dieu seul le sait » (Fol. 168 b l. 22). Puis il renvoie à la notice de Yāqūt : « Yāqūt s'est étendu énormément sur la vie d'al-Tawḥīdī » (Fol. 168 b l. 22-23).

[6] (Tāǧ al-dīn Abū Naṣr ʿAbd al-Wahhāb) né en 727/1327 au Caire, m. en 771/1370 à Damas. De rite šāfiʿite, il fut *muftī* et *qāḍī* à Damas et au Caire. Il est connu comme *ḫaṭīb* à la mosquée des Ommayades de Damas. En *kalām,* il appartient à l'école ašʿarite et il eut à lutter contre le ḥanbalisme et le šāfiʿisme ḥanbalisant pour défendre al-Asʿari, al-Qušayrī et al-Ġazālī. Voir J. Schacht, *EI,* IV, 517. H. Laoust, *Schismes,* 277, 278.

[7] 6 vol. Le Caire. Imp. *al-Ḥusaynīya* 1323-24/1905-06 : ouvrage « qui constitue autant une histoire de l'ašʿarisme que du šāfiʿisme ». H. Laoust, *op. cit.,* 277.

[8] *Ṭabaqāt al-šāfiʿīya,* IV, 2 l. 2-3, l. 13.

AnIsl 13 (1977), p. 73-100 Marc Bergé
Histoire des études tawḥidiennes du IVe/Xe s. au milieu du XIIIe/XIXe s. Étude chronologique et critique des sources anciennes.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le plus grand mérite de cette notice, qui reprend le contenu des précédentes, est de dénoncer la partialité avec laquelle, notamment al-Ḏahabī [1], avait jugé al-Tawḥīdī, en réhabilitant ce dernier sur le plan de l'orthodoxie.

Al-Isnawī [2], dans les *Ṭabaqāt al-fuqahā' al-šāfiʿīya* [3], donne une notice [4] plus courte que la moyenne de celles que nous avons passées en revue et ne nous apprend rien que nous ne sachions déjà. Les deux sources principales sont d'une part Yāqūt — bien qu'il ne le cite pas — et d'autre part Ibn Ḫallikān qu'il mentionne de façon précise : « Ibn Ḫallikān a écrit à la fin de sa biographie d'Abū l-Faḍl Ibn al-ʿAmīd ... ».

Ǧunayd [5], dans le *Šadd al-Izār* [6], apporte, dans sa notice [7], sur al-Tawḥīdī quelques précisions sur la date de la mort de cet écrivain à Šīrāz et sur ses relations avec al-Daylāmī [8]. Il a su exprimer, de façon très condensée et critique, l'essentiel : « Il a fréquenté les « Autorités » (*šuyūḫ*), voyagé, erré et a parlé de mystique et de théologie. C'est un maître en langue et en grammaire. Il a séjourné auprès d'al-Sīrafī et il était un de ses fervents disciples. Il a fréquenté Ibn ʿAbbād et Abū ʿAlī [Aḥmad b. Muḥammad Miskawayh] invectivant Ibn ʿAbbād plus qu'il ne fallait et parlant d'Abū ʿAlī. C'était un homme très religieux. Il a écrit de nombreux ouvrages ... ». Il a séjourné à La Mecque.

Al-Ġuzūlī [9], dans les *Maṭāliʿ al-budūr fī manāzil al-surūr* [10], cite des fragments du livre d'al-Tawḥīdī, *al-Muḥāḍarāt wa l-munāẓarāt*.

[1] Voir *infra*, III[e] Partie, Chap. I, les citations fondamentales de cette notice d'al-Subkī.

[2] (Ǧamāl al-dīn ʿAbd al-Raḥīm ʿUmar al-) né en 704/1305 en Egypte, m. en 772/1370 en Egypte. Historien et jurisconsulte šāfiʿite. Voir *GAL* S, II, 107 et Kaḥḥāla, *Muʿǧam al-muʾallifīn*, V, 203.

[3] Ouvrage existant en manuscrit à Cambridge (82/3) et à Istanbul, dans les bibliothèques de Köprulu (1114), Fatih (4418), Sehid ʿAlī Pacha (1915) et Seraï (2840). Nous avons utilisé le manuscrit de la bibliothèque Ẓāhirīya de Damas n° 3421.

[4] Elle se trouve au fol. 51 b l. 8-20.

[5] (Muʿīn al-dīn Abū l-Qāsim al-Šīrāzī al-Ṣūfī). Ecrit vers 791/1389 à Šīrāz. Ecrivain de Šīrāz, dit *ṣūfī*, sur lequel nous avons très peu de renseignements. Voir *GAL* S, II, 256.

[6] Ed. M. Qazwini, Téhéran 1328. Ouvrage de biographie des gens célèbres enterrés à Šīrāz.

[7] P. 53 l. 1 à la p. 55 l. 9.

[8] Voir p. 678.

[9] (ʿAlī al-Dimašqī) mort à Damas en 815/1412. Ecrivain arabe d'origine berbère. Voir *EI*[2], II, 1132.

[10] Le Caire 1299-1300. 1[er] vol. 280 p., 2[e] vol. 323 p. sans index.

AnIsl 13 (1977), p. 73-100 Marc Bergé
Histoire des études tawḥidiennes du IVe/Xe s. au milieu du XIIIe/XIXe s. Étude chronologique et critique des sources anciennes.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Al-Qalqašandī [1], dans le *Ṣubḥ al-aʿšā fī ṣināʿat al-inšāʾ* [2] reproduit le texte de la *Riwāyat al-Saqīfa* [3].

Al-ʿAsqalānī [4], dans le *Lisān al-Mīzān* [5], fournit une notice [6] qui reprend les auteurs antérieurs, mais avec quelques indications supplémentaires, dont un récit concernant l'attitude morale et religieuse d'al-Tawḥīdī à l'agonie. Il cite deux vers qu'il attribue à al-Tawḥīdī [7].

Al-Suyūṭī [8], dans *Buġyat al-wuʿāt* [9], donne une notice [10], sur ʿAlī b. Muḥammad b. l-ʿAbbās Abū Ḥayyān al-Tawḥīdī, qui n'offre aucune originalité et où al-Suyūṭī se garde bien de prendre position, ayant d'ailleurs la précaution, dans son intelligent résumé, de citer ses sources : Al-ʿAsqalānī (Ibn Ḥaǧar); Yāqūt; Al-Isnawī; Ibn al-Naǧǧār; Al-Ḏahabī; Ibn al-Ǧawzī. Al-Suyūṭī se permet une seule remarque, à propos de la lettre adressée par al-Tawḥīdī au Qāḍī Abū Sahl pour se justifier d'avoir brûlé ses livres [11] : « Peut-être, dit-il, les textes, que nous possédons actuellement, des œuvres d'al-Tawḥīdī, ont été copiés de son vivant avant qu'il ne brûlât ses livres » [12].

(1) (Šihāb al-dīn Abū l-ʿAbbās Aḥmad b. ʿAbdallah al-Miṣrī) né en 756/1355 à Qalqašand près du Caire, m. en 821/1418 au Caire. Historien et jurisconsulte šāfiʿite. Voir C. Brockelmann, *EI*, II, 742-3 et Kaḥḥāla, *op. cit.*, I, 317.

(2) 14 vol. Le Caire 1331/1913 : ouvrage de type encyclopédique écrit après 791/1387.

(3) Tome I (p. 237 l. 7 à p. 247).

(4) (Ibn Ḥaǧar Aḥmad) né en 773/1372 au Caire, m. en 852/1449 au Caire. Traditionniste, jurisconculte et historien šāfiʿite. Ses positions doctrinales sont à rattacher à celles d'al-Ḏahabī. Voir C. van Arendonk, *EI*, II, 402-3; H. Laoust, *Schismes*, 275.

(5) Il s'agit du *Mīzān al-iʿtidāl* d'al-Ḏahabī. Ed. Haydarabad 1329-1331 en six tomes.

(6) Tome VI p. 369 l. 5 - 372 l. 2.

(7) « Voici deux vers de lui (*min šiʿrhi*) :

— Dis à la Lune qui donne la clarté, à la mer de générosité, à celui dont les mains apportent aux hommes le repos.

— Que je ne l'ai pas délaissé par négligence mais qu'il est une mer et que je ne sais pas nager ».

(8) (Abū l-Faḍl ʿAbd al-Raḥmān al-Šāfiʿī) né en 849/1445 au Caire, m. en 911/1505. Historien šāfiʿite, il a abordé tous les sujets dans ses très nombreux ouvrages. Il était aš'arite et ṣūfī. Voir Brockelmann, *EI*, IV, 602-3 et H. Laoust, *Schismes*, 279-281.

(9) Le Caire 1326.

(10) 348 l. 20 - 349 l. 8.

(11) Cette lettre figure dans Yāqūt. Cependant il est curieux de noter que, de tous ceux qui ont puisé dans la notice de Yāqūt, al-Suyūṭī soit le seul à retenir le fait qu'al-Tawḥīdī ait brûlé ses livres à la fin de son existence. Est-ce que les autres auteurs n'ont pas cru à ce geste désespéré d'al-Tawḥīdī?

(12) *Buġya*, 349 l. 2-3.

AnIsl 13 (1977), p. 73-100 Marc Bergé
Histoire des études tawḥidiennes du IVe/Xe s. au milieu du XIIIe/XIXe s. Étude chronologique et critique des sources anciennes.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

d) L'Époque Ottomane.

Ṭāš Köprü Zādé [1], dans *Miftāḥ al-saʿāda wa maṣābiḥ al-siyāda* [2], ouvrage de compilation tardif, où les sciences arabes et islamiques sont exposées section par section, nous donne au chapitre *ʿIlm al-Muḥāḍara* [3], une notice sur al-Tawḥīdī [4] qui, en effet, écrivit un *Kitāb al-Muḥāḍarāt :* « Parmi les livres de *Muḥāḍara* figurent le *Kitāb al-Muḥāḍarāt wa l-Munāẓarāt* et le *Kitāb al-Imtāʿ wa l-Muʾānasa,* tous deux l'œuvre d'Abū Ḥayyān al-Tawḥīdī » [5].

Ḥaǧǧī Ḫalīfa [6], dans le *Kašf al-ẓunūn ʿan asāmī l-kutub wa l-funūn* [7], mentionne les œuvres d'al-Tawḥīdī [8].

Pour le XII^{e}/XVIII^{e} siècle et la première moitié du XIII^{e}/XIX^{e} siècle, il n'y a pas, à notre connaissance, de représentants qualifiés pour évoquer la personnalité d'al-Tawḥīdī ou en faire une étude critique.

2° — ÉTUDE CRITIQUE.

Il nous reste maintenant à mesurer la portée des informations sur al-Tawḥīdī, colportées sur six siècles, et à en déterminer la valeur. Si tout doit être inventorié, — et c'est là une tâche ingrate qui réserve encore moins de satisfaction au lecteur qu'au chercheur —, tout n'est pas à mettre sur le même pied, même si chaque témoignage historique a la valeur de l'écho que laisse entendre un écrivain à travers l'histoire.

Il nous faudra donc procéder à des classements divers des renseignements dont nous disposons. Chacun de ces classements correspondra à un éclairage particulier

(1) (Aḥmad b. Muṣṭafā b. Ḫalīl) né en 901/1495 à Brousse m. en 968/1561 à Istanbul. Historien de rite ḥanéfite. Voir Fr. Babinger, *EI,* IV, 724-6.

(2) 3 vol. Maṭbaʿa dāʾirat al-maʿārif. Haydarabad 1328.

(3) *Miftāḥ al-saʿāda,* 182-189.

(4) *Ibid.,* 188 l. 16 - 189 l. 14.

(5) *Ibid.,* 188 l. 16-17.

(6) (Muṣṭafā b. ʿAbd Allah, surnommé Kātib Čʿlebi) né en 1017/1608 à Istanbul, m. en 1067/1657 à Istanbul. Historien Ottoman. Voir J.H. Mortmann, *EI,* II, 217-218.

(7) Ed. Flügel 1835-1858 7 vol.; éd. Istanbul 2 vol. 1360/1941-1362/1943 et *Dayl* 1364/1945.

(8) Voir *infra* l'étude des Œuvres d'al-Tawḥīdī.

AnIsl 13 (1977), p. 73-100 Marc Bergé
Histoire des études tawḥidiennes du IVe/Xe s. au milieu du XIIIe/XIXe s. Étude chronologique et critique des sources anciennes.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

de la personnalité d'al-Tawḥīdī et de son influence, et nous fera aboutir, sinon à des conclusions, du moins à des remarques fondamentales.

a) Genre littéraire des sources.

Il est bon de nous interroger, en premier lieu, sur la nature des écrits dans lesquels nous trouvons des informations sur al-Tawḥīdī. Nous soulevons d'ailleurs là, en même temps, le problème des genres littéraires cultivés par les historiens arabes qui, en effet, dans leurs deux genres historiques principaux, le dictionnaire biographique et les annales ou chroniques, mentionnent al-Tawḥīdī.

C'est à ces deux genres à la fois qu'il nous faut faire appel, car ils se complètent harmonieusement, même s'ils ne nous apportent pas toutes les satisfactions qu'on attend, de nos jours, d'une œuvre historique. Nous avons là, en réalité, une matière appréciable, faite de témoignages variés, que nous ne pouvons accepter tels quels, mais qui doivent être confrontés avec d'autres textes, particulièrement avec les œuvres d'al-Tawḥīdī et de ses contemporains.

C'est dans les dictionnaires biographiques qu'al-Tawḥīdī est le plus souvent mentionné. Ces dictionnaires portent habituellement le titre de *Ṭabaqāt,* mais il nous faut constater que, dans le cas présent, les ouvrages biographiques, où figure al-Tawḥīdī, portent le plus souvent des titres divers. Ainsi pour deux ouvrages intitulés *Ṭabaqāt* nous en avons treize qui ont d'autres titres.

L'ouvrage de *Ṭabaqāt* le plus important est celui d'al-Subkī, *Ṭabaqāt al-šāfiʿīya l-kubrā,* auquel fait suite celui d'al-Isnawī, *Ṭabaqāt al-fuqahā' al-šāfiʿīya.*

Nous avons ensuite toute une gamme d'ouvrages dont les plus renommés sont l'*Iršād* de Yāqūt, pour les hommes de lettres, les *Wafayāt* d'Ibn Ḫallikān et *al-Wāfī* de Ṣafadī. Mais il est précieux, pour les philosophes, de pouvoir se référer, à travers son résumé, au *Ṣiwān al-ḥikma* d'Abū Sulaymān al-Siğistānī et au *Tatimma Ṣiwān al-ḥikma* d'al-Bayhaqī. Al-Qifṭī, dans le *Kitāb iḫbār al-ʿulamā',* passe en revue les savants. D'autres ouvrages importants restent à consulter : *Kināyāt al-udabā'* d'al-Ğurğānī, *Tahḏīb al-asmā'* d'al-Nawawī, *Mīzān al-iʿtidāl* et *Siyar aʿlām al-nubalā'* d'al-Ḏahabī, *Lisān al-Mīzān* d'al-ʿAsqalānī, *Buġyat al-wuʿāt* d'al-Suyūṭī. Pour finir, deux ouvrages sur Šīrāz donnent de précieuses indications : *Šīrāz Nāma* d'Ibn Abī l-Ḫayr Zarkūb et le *Šadd al-izār* de Ğunayd.

AnIsl 13 (1977), p. 73-100 Marc Bergé
Histoire des études tawḥidiennes du IVe/Xe s. au milieu du XIIIe/XIXe s. Étude chronologique et critique des sources anciennes.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Au genre plus proprement historique, auquel nous donnons l'appellation générale d'*Annales*, se rattachent plusieurs œuvres : *Ḏayl Kitāb Taǧārib al-umam* d'Abū Šuǧāʿ, *al-Muntaẓam* d'Ibn al-Ǧawzī, al-*Muḥāḍarāt wa l-musāmarāt* [1] d'Ibn al-ʿArabī, *Tārīḫ muḫtaṣar al-Duwal* d'Ibn al-ʿIbrī et *ʿUyūn al-tawārīḫ* d'al-Kutubī. Faisons une place particulière à l'*Histoire de Bagdad* d'al-Ḫaṭīb al-Baġdādī dans sa continuation par Ibn al-Naǧǧār : *Ḏayl Tārīḫ Baġdād*.

Proches du genre encyclopédique et de l'anthologie sont les ouvrages suivants : *Nihāyat al-arab fī funūn al-adab* d'al-Nuwayrī, *Maṭāliʿ al-budūr* d'al-Ġuzūlī, *Ṣubḥ al-aʿšā* d'al-Qalqašandī et *Miftāḥ* al-*saʿāda* de Ṭāš Köprü Zādé.

Comme œuvres à tendance religieuse nous avons le *Šarḥ Nahǧ al-balāġa* du šīʿite Ibn Abī l-Ḥadīd et les *Fatāwā* du ḥanbalite Ibn Taimīya.

N'oublions pas non plus de citer une œuvre du XIe/XVIIe siècle, le Dictionnaire bibliographique, *Kašf al-ẓunūn* de Ḥaǧǧī Ḫalīfa. Enfin, il faut signaler un ouvrage de contenu incertain, cité par Yāqūt, le *Kitāb al-hafawāt* d'al-Ṣābī'.

Il est donc intéressant de constater qu'al-Tawḥīdī est mentionné dans les grandes œuvres arabes qui intéressent l'histoire, la philosophie, la religion, le droit, les sciences et les lettres, même si la notion de genre littéraire ne s'est jamais, au cours de cette longue période, imposée de façon stricte.

b) Origine des sources.

Nous pouvons nous interroger également, à propos de ces œuvres, sur leurs origines dans le temps et dans l'espace. Ce nouveau critère nous permettra de déterminer, dans une certaine mesure, le champ d'influence d'al-Tawḥīdī.

Il faut noter, tout d'abord, qu'une longue tradition littéraire et polémique a contribué à maintenir vivante, à des degrés divers, la mémoire d'al-Tawḥīdī, et, à chaque siècle, nous avons des écrivains qui font mention de la personnalité et des œuvres de cet auteur. Toutefois il importe de marquer les temps forts de cette notoriété ou plutôt de cette publicité qui, pour des raisons diverses, bienveillantes ou malveillantes, a été faite à al-Tawḥīdī.

Les Ve/XIe et VIe/XIIe siècles connaissent des auteurs qui, soit font une mention très discrète et occasionnelle d'al-Tawḥīdī, sans porter de jugement de valeur,

[1] *Muḥāḍarāt al-abrār wa musāmarāt al-aḫyār*, ouvrage qui est surtout un recueil d'anecdotes.

AnIsl 13 (1977), p. 73-100 Marc Bergé
Histoire des études tawḥidiennes du IVe/Xe s. au milieu du XIIIe/XIXe s. Étude chronologique et critique des sources anciennes.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

soit, au contraire, campent cet écrivain, de façon très sommaire, mais dans un contexte de polémique. Ainsi al-Ṣābī', Ǧurǧānī, Abū Šuǧāʿ, Māzarī, Bayhaqī se bornent, la plupart du temps, à citer des ouvrages d'al-Tawḥīdī, alors que des auteurs tels qu'Ibn ʿAqīl et Ibn al-Ǧawzī, au nom de leurs propres idées et en tant que fervents ḥanbalites, dénoncent la *zandaqa* d'Abū Ḥayyān.

De la sorte, jusqu'au VI^e/XII^e siècle inclus, nous n'enregistrons aucune tentative pour présenter une vue d'ensemble sur al-Tawḥīdī. Il nous fallait peut-être pour cela attendre une époque plus florissante de l'historiographie musulmane avec le développement du genre biographique. De fait, au début du VII^e/XIII^e siècle, nous devons à Yāqūt une notice sur al-Tawḥīdī, suffisamment développée et critique, pour qu'elle ait eu un grand retentissement. Ainsi les VII^e/XIII^e et VIII^e/XIV^e siècles se trouvent être ceux où le plus grand écho est fait à la personnalité d'al-Tawḥīdī : pour [1] dix auteurs [2] s'intéressant à al-Tawḥīdī au VII^e/XIII^e siècle, nous en avons huit [3] au VIII^e/XIV^e siècle et seulement quatre au V^e/XI^e siècle [4] et au IX^e/XV^e siècle [5], trois au VI^e/XI^e siècle [6], un au X^e/XVI^e siècle [7] et au XI^e/XVII^e [8].

Les témoignages sur al-Tawḥīdī peuvent être considérés également du point de vue de leur origine géographique. Mais plus que l'origine ethnique ou linguistique, nous devons retenir le lieu principal d'activité des différents auteurs et en quelque sorte le milieu culturel dans lequel ils ont eu à évoquer la personnalité d'al-Tawḥīdī

[1] Cette forme d'étude statistique, embryonnaire, — que nous emploierons chaque fois, que nous serons en mesure de le faire —, voudrait permettre de poser des jalons sur une route difficile. Nous ne prétendons pas présenter une liste exhaustive, — et cela est-il possible dans l'état actuel, relativement pauvre, des sources? —, des témoignages sur al-Tawḥīdī, ni apporter des éclaircissements définitifs. Nous avons seulement l'ambition de donner quelques aperçus du retentissement certain, dans l'histoire, d'une personnalité intellectuelle du monde arabo-musulman.

[2] Ce sont Yāqūt, Zarkūb, Ibn al-ʿArabī, Ibn al-Naǧǧār, al-Qifṭī, Ibn Abī l-Ḥadīd, al-Nawawī, Ibn Ḫallikān, Ibn al-ʿIbrī et enfin Ibn Taimīya qui est à cheval sur le VII^e et le VIII^e siècle.

[3] Ibn Taimīya, al-Nuwayrī, al-Ḏahabī, al-Kutubī, al-Ṣafadī, al-Ṣubkī, al-Isnawī et Ǧunayd.

[4] Al-Ṣābī', Ǧurǧānī, Abū Šuǧāʿ, Ibn ʿAqīl.

[5] Ġuzūlī, al-Qalqašandī, al-ʿAsqalānī, al-Ṣuyūṭī.

[6] Al-Māzarī, al-Bayhaqī, Ibn al-Ǧawzī.

[7] Ṭāš Köprü Zādé.

[8] Ḥaǧǧī Ḫalīfa.

AnIsl 13 (1977), p. 73-100 Marc Bergé
Histoire des études tawḥidiennes du IVe/Xe s. au milieu du XIIIe/XIXe s. Étude chronologique et critique des sources anciennes.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ou à prendre position à son sujet. Il faudra cependant chercher à comprendre pourquoi, à certaines époques, des lieux déterminés ont été plus privilégiés que d'autres et trouver peut-être une réponse à cette question dans le contexte politique et religieux de ces diverses périodes.

Aux V^e^/XI^e^ et VI^e^/XII^e^ siècles, marqués par la Restauration sunnite, c'est avant tout aux écrivains Bagdadiens qu'il revient de se faire l'écho de la personnalité d'al-Tawḥīdī, principalement avec al-Ṣābi', Abū Šuǧā', Ibn 'Aqīl et Ibn al-Ǧawzī. Bagdad, malgré les vicissitudes du califat finissant, était demeuré en effet le foyer intellectuel par excellence de l'Islām et, jusqu'au milieu du VII^e^/XIII^e^ siècle, on y trouve, pour mentionner al-Tawḥīdī, des auteurs tels que Yāqūt, Ibn al-Naǧǧār et Ibn Abī l-Ḥadīd.

C'est la Syrie, et essentiellement la ville de Damas, qui, ensuite, prend, la première, la relève avec, sous le sunnisme ayyoubide, dans la première moitié du VII^e^/XIII^e^ siècle, Ibn al-'Arabī et al-Qifṭī, puis toujours dans un contexte sunnite, sous les Mamelūks, de la seconde moitié du VII^e^/XIII^e^ siècle au VIII^e^/XIV^e^ siècle, al-Nawawī, Ibn Ḫallikān, que l'on trouve à Damas et au Caire, l'évêque d'Alep Ibn al-'Ibrī, Ibn Taimīya, al-Ḏahabī, al-Kutubī, al-Ṣafadī et enfin al-Subkī.

L'Egypte, sous les Mamelūks, du VIII^e^/XIV^e^ siècle au début du X^e^/XVI^e^ siècle, eut également quelques représentants notoires qui demeurent pour nous une source précieuse pour la connaissance d'al-Tawḥīdī : al-Nuwayrī, al-Ṣafadī et al-Subkī, que l'on retrouve tous deux également à Damas, al-Isnawī, al-Qalqašandī, al-'Asqalānī et enfin al-Suyūṭī.

Pour l'Iran, nous avons quelques informations en provenance de Rayy, grâce à al-Bayhaqī au VI^e^/XII^e^ siècle et également de Šīrāz, par l'intermédiaire de Zarkūb au VII^e^/XIII^e^ siècle, et al-Ǧunayd au VIII^e^/XIV^e^ siècle.

De l'Occident nous n'avons aucune source appréciable. Nous sommes seulement en mesure de mentionner Ibn al-'Arabī, qui participa successivement à la vie intellectuelle de l'Occident, jusqu'en 598/1201, et de l'Orient, jusqu'à sa mort, à Damas, en 638/1240. Nous pouvons noter également le nom d'al-Māzarī, dit al-Ṣiqillī, mais nous ne savons presque rien sur lui. Mentionnons aussi le jugement sur l'*Imtā'*, d'un habitant de la Sicile, que rapporte al-Qifṭī.

A l'époque ottomane, nous avons, à Istanbul, deux auteurs dont al-Tawḥīdī a retenu l'attention : au X^e^/XVI^e^ siècle le compilateur Ṭāš Köprü Zādé et au XI^e^/XVII^e^ siècle le bibliographe Ḥaǧǧī Ḫalīfa.

AnIsl 13 (1977), p. 73-100 Marc Bergé
Histoire des études tawḥidiennes du IVe/Xe s. au milieu du XIIIe/XIXe s. Étude chronologique et critique des sources anciennes.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ainsi, si nous nous plaçons à un point de vue purement statistique, c'est la Syrie qui a eu le plus grand nombre (onze) d'écrivains s'étant intéressés à al-Tawḥīdī. Vient ensuite l'Egypte qui compte neuf auteurs, puis l'Irak (huit), l'Iran (trois), l'Occident (deux) et, enfin, Istanbul (deux).

c) Horizons religieux et intellectuels.

Il est maintenant du plus grand intérêt de noter les familles d'esprit qui, de façon plus ou moins impartiale, se sont intéressées à al-Tawḥīdī pour lui assigner une place dans l'histoire des idées : familles juridique, théologique, philosophique, mystique, politique ou comportant parfois tous ces éléments, intimement mêlés, tant la spécialisation dans les diverses disciplines ou la limitation à une seule tendance ont été rares au Moyen-Age. N'oublions pas, d'autre part, combien, à cette époque, les courants intellectuels et politiques pesaient lourdement sur l'univers mental de tout individu digne de se hisser à un certain niveau de conscience sociale. Nous accéderons peut-être de la sorte à une meilleure compréhension et surtout, pour le moment, à une première vision de ce que peuvent être les options religieuses, intellectuelles et politiques d'al-Tawḥīdī.

Il convient donc de faire un bilan objectif des appartenances intellectuelles et spirituelles des auteurs que nous avons déjà situés dans leur contexte littéraire, géographique et historique. Nous nous placerons successivement pour cela à un point de vue hérésiographique, puis juridique, en mentionnant ensuite deux mouvements vivants dans l'Islam, mais considérés comme marginaux : la philosophie et la mystique.

Un premier examen permet d'établir que la majorité des auteurs ayant parlé d'al-Tawḥīdī sont sunnites. Il est évident que pour en tirer des conséquences, il est indispensable de savoir dans quelle disposition d'esprit ces auteurs ont bien voulu retenir le nom d'al-Tawḥīdī pour l'associer à l'histoire de la civilisation islamique. C'est pourquoi tout en faisant un exposé descriptif des sectes ou écoles juridiques, philosophiques et mystiques, nous indiquerons quels ont été les partisans ou au contraire les adversaires déclarés d'al-Tawḥīdī, sans oublier ceux qui se sont abstenus de prendre position.

Au sunnisme, nous devons rattacher vingt auteurs dont cinq adversaires, Ibn ʿAqīl, Ibn al-Ǧawzī, Ibn Ḫallikān, al-Ḏahabī et al-ʿAsqalānī, deux partisans,

AnIsl 13 (1977), p. 73-100 Marc Bergé
Histoire des études tawḥidiennes du IVe/Xe s. au milieu du XIIIe/XIXe s. Étude chronologique et critique des sources anciennes.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Yāqūt et surtout Ibn al-Naǧǧār, et treize [1] qui ne se sont pas nettement prononcés. C'est donc, dans une proportion importante, — vingt auteurs sur trente et un —, que les écrivains s'étant intéressés à al-Tawḥīdī appartiennent au sunnisme.

En ce qui regarde l'Aš'arisme, nous pouvons mentionner deux auteurs : l'un, al-Ṣubkī qui prend objectivement le parti d'al-Tawḥīdī et l'autre, al-Suyūṭī, qui, également, lui est favorable.

Comme auteur et théoricien mu'tazilite, on ne connaît qu'Ibn Abī l-Ḥadīd et on peut simplement rappeler, chez le ḥanbalite Ibn 'Aqīl, des tendances mu'tazilites qu'il dut cependant vite abandonner pour des raisons politiques, même s'il resta largement ouvert au *kalām*.

Ibn Abī l-Ḥadīd est également un représentant du ši'isme par sa naissance et, par les sympathies qu'il ne cessa de vouer à ce mouvement, il est avec Ibn 'Aqīl, un adversaire déclaré d'al-Tawḥīdī.

En dehors de l'Islām nous avons un représentant de la secte païenne des Sabéens de Ḥarrān et de Bagdad en la personne d'al-Ṣābi'. Toutefois il est regrettable que cet auteur n'ait pas pris position ouvertement sur al-Tawḥīdī.

Un autre porte-parole non musulman est l'évêque jacobite Ibn al-'Ibrī. Lui aussi ne fait qu'utiliser des renseignements contenus dans les œuvres d'al-Tawḥīdī, sans s'intéresser à la personne elle-même de l'auteur.

Sur le plan juridique c'est à l'école Šāfi'ite qu'appartient la majorité des auteurs considérés avec douze représentants. Sur ce nombre on compte deux partisans, Ibn al-Naǧǧār et al-Subkī, trois adversaires, Ibn Ḫallikān, al-Ḏahabī et al-'Asqalānī, et sept indifférents [2].

Les ḥanbalites sont au nombre de trois et comptent deux adversaires, Ibn 'Aqīl et Ibn al-Ǧawzī pour un indifférent, Ibn Taimīya.

Les Ḥanéfites, à une époque tardive, X^e/XVI^e siècle, qui coïncide, sous les Ottomans, avec le triomphe de leur doctrine, ont un seul représentant : Ṭāš Köprü Zādé, qui se garde de prendre position sur la personne d'al-Tawḥīdī.

Rappelons également que Ibn al-'Arabī était de rite Ẓāhirite.

[1] Al-Ǧurǧānī, Abū Šuǧā', al-Bayhaqī, al-Qifṭī, al-Nawawī, Ibn Taimīya, al-Nuwayrī, al-Kutubī, al-Ṣafadī, al-Isnawī, al-Qalqašandī, Ṭāš Köprü Zādé, Ḥaǧǧī Ḫalīfa.

[2] Al-Ǧurǧānī, al-Nawawī, al-Nuwayrī, al-Kutubī, al-Ṣafadī, al-Isnawī, al-Qalqašandī.

AnIsl 13 (1977), p. 73-100 Marc Bergé
Histoire des études tawḥidiennes du IVe/Xe s. au milieu du XIIIe/XIXe s. Étude chronologique et critique des sources anciennes.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

En ce qui concerne la philosophie, nous ne pouvons mentionner que le résumé du *Ṣiwān al-Ḥikma* d'Abū Sulaymān al-Siğistānī où al-Tawḥīdī est parfois cité.

Pour le Soufisme nous pouvons nous référer à quatre auteurs, dont deux, qui n'ont pas porté de jugement de valeur, Ibn al-ʿArabī et al-Nuwayrī, un, al-Suyūṭī, que nous avons déjà vu avoir des sentiments favorables à l'égard d'al-Tawḥīdī et, enfin, un autre, Ğunayd, qui est un partisan d'al-Tawḥīdī.

d) Adversaires et partisans : Hypothèses sur les options de foi d'al-Tawḥīdī.

Ainsi al-Tawḥīdī a connu, — si l'on veut bien croire des statistiques élémentaires qui se fondent sur un recensement portant sur un passé si mal connu —, plus d'adversaires [1] que de partisans avoués [2]. Mais ce serait trop limiter notre point de vue et notre curiosité que de ne pas tenter de comprendre le lien qu'il y a entre ces prises de position et les options de foi d'al-Tawḥīdī. C'est toutefois à des remarques, plus qu'à des conclusions, que nous fera aboutir cet examen.

Il faut d'abord noter que les adversaires d'al-Tawḥīdī sont presque aussi nombreux dans le Sunnisme ḥanbalite [3] que dans le Sunnisme Šāfiʿite [4]. En outre, on remarque, parmi les opposants, un šīʿite muʿtazilite, Ibn Abī l-Ḥadīd.

En revanche, les partisans d'al-Tawḥīdī appartiennent essentiellement au rite šāfiʿite [5], l'un d'eux, al-Subkī étant par surcroît aš'arite, tout comme un autre auteur, al-Suyūṭī, qui juge favorablement al-Tawḥīdī. Parmi les partisans déclarés on compte également le mystique Ğunayd.

Si l'opposition ou, au contraire, l'assentiment de ces auteurs sont motivés par leurs options de foi fondamentales, on peut penser qu'al-Tawḥīdī, par ses vues religieuses personnelles, a été, dans le premier cas, en contradiction et, dans le second, en accord avec les idées de ceux qui l'ont jugé. Toutefois, les adversaires appartenant à des écoles juridiques différentes, il est plus éclairant de se

(1) Au nombre de six : Ibn ʿAqīl, Ibn al-Ğawzī, Ibn Abī l-Ḥadīd, Ibn Ḫallikān, al-Ḏahabī et al-ʿAsqalānī.

(2) Au nombre de cinq : Yāqūt, Ibn al-Nağğār, al-Kutubī, al-Subkī, Ğunayd. On pourrait y ajouter al-Qifṭī, bien que son témoignage soit très partiel et se limite à la valeur de l'*Imtāʿ*.

(3) Ibn ʿAqīl et Ibn al-Ğawzī.

(4) Ibn Ḫallikān, al-Ḏahabī et al-ʿAsqalānī.

(5) Ibn al-Nağğār, al-Kutubī et al-Ṣubkī.

AnIsl 13 (1977), p. 73-100 Marc Bergé
Histoire des études tawḥidiennes du IVe/Xe s. au milieu du XIIIe/XIXe s. Étude chronologique et critique des sources anciennes.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

tourner vers les partisans d'al-Tawḥīdī et de noter quelques points fondamentaux. En effet ces partisans déclarés ayant des liens profonds avec le rite šāfiʿite, l'école ašʿarite et le ṣūfisme, ils nous laissent entrevoir les options de foi d'al-Tawḥīdī qui pourrait bien être un sunnite šāfiʿite, ayant des points communs avec l'ašʿarisme et le ṣūfisme, tout en s'étant opposé au šīʿisme [1] et au muʿtazilisme [2].

Tel est, non pas l'enseignement que l'on peut tirer, mais les lignes de recherche et les hypothèses de travail qui se dégagent de témoignages partiels qui, pour être corroborés, exigent d'être confrontés avec les textes et les déclarations mêmes d'al-Tawḥīdī [3].

e) Importance, originalité et filiation des sources.

Il n'y a pas lieu maintenant de nous pencher sur le détail des jugements portés sur al-Tawḥīdī par les différents auteurs car nous aurons l'occasion d'y revenir à propos de l'étude de la personnalité morale et intellectuelle d'al-Tawḥīdī [4]. Cependant il nous revient de classer les notices par ordre d'importance et d'originalité pour distinguer les sources proprement dites, des simples auteurs qui se sont contentés de les utiliser partiellement ou totalement.

Comme nous l'avons indiqué plus haut, il nous faut attendre le début du VII^{e}/XIII^{e} siècle pour trouver dans l'*Iršād* de Yāqūt une première notice assez fournie sur al-Tawḥīdī. Yāqūt est d'ailleurs le premier à s'en étonner [5]. Il est important de remarquer que cette notice est la seule dont l'auteur atteste que les jugements énoncés par lui ou les informations reproduites l'ont été à la suite d'une lecture personnelle d'un certain nombre d'ouvrages d'al-Tawḥīdī [6].

[1] Voir Ibn Abī l-Ḥadīd. N'oublions pas les opinions antišiʿites de Yāqūt.

[2] Ibn ʿAqīl et Ibn Abī l-Ḥadīd.

[3] Voir notre ouvrage *Pour un humanisme vécu, op. cit., supra* p. 73.

[4] *Id.*

[5] *Iršād,* V, 381, l. 2.

[6] Voici à titre d'exemples quelques références extraites de l'*Iršād* de Yāqūt :

1° *Kitāb Aḫlāq al-wazīrayn :* V, 392 l. 1.

2° *Kitāb Muḥāḍarāt al-ʿulamā',* I, 15; II, 314; III, 87; VI, 366.

3° *Kitāb al-Ṣadāqa wa l-ṣadīq :* V, 381.

4° *Al-Baṣā'ir :* I, 148.

5° *Taqrīẓ al-Ǧāḥiẓ :* I, 124 l. 8 et 9 : « Abū Ḥayyān a dit dans le *Kitāb Taqrīẓ al-Ǧāḥiẓ,* et c'est d'un exemplaire écrit de sa main (*min ḫaṭṭihi*) que je l'ai rapporté ... ». Même notation : V, 280-283.

AnIsl 13 (1977), p. 73-100 Marc Bergé
Histoire des études tawḥidiennes du IVe/Xe s. au milieu du XIIIe/XIXe s. Étude chronologique et critique des sources anciennes.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Avant Yāqūt, au cours des Ve/XIe et VIe/XIIe siècles, les auteurs, ou bien mentionnent une ou deux œuvres, selon les cas [1], d'al-Tawḥīdī, ou bien rapportent une anecdote le [2] concernant ou intéressant la vie sous les Bouyides [3]. A cela s'ajoute le jugement concis et catégorique d'Ibn ʿAqīl (m. 513/1119) et d'Ibn al-Ǧawzī (m. 597/1200) sur la *zandaqa* d'al-Tawḥīdī.

Il n'y a donc pas là de quoi contenter l'historien et s'il est bon de s'interroger sur les raisons de ce silence évident [4], il faut reconnaître qu'il est difficile de trouver, pour le moment, une réponse satisfaisante qui sorte du cadre des pures conjectures. Personnalité contestée, sur le plan social et intellectuel, al-Tawḥīdī ne connaîtra, semble-t-il, pendant deux siècles aucun défenseur, ni même aucun écrivain impartial pour faire sa biographie.

Yāqūt (m. 626/1229) domine donc le VIIe/XIIIe siècle de toute sa personnalité de fin lettré, adonné au genre biographique. En effet, aucun des auteurs recensés et appartenant au VIIe/XIIIe siècle ne cite Yāqūt, ni même ne consacre une notice à al-Tawḥīdī. Peut-être faut-il faire une exception pour Ibn al-Naǧǧār (m. 643/1245), dont la notice est perdue, mais mentionnée par sept auteurs postérieurs [5], qui en extraient seulement un jugement favorable de l'auteur lui-même sur l'orthodoxie d'al-Tawḥīdī et, à l'occasion, citent quelques-uns de ses maîtres et disciples.

Ainsi, tout au long du VIIe/XIIIe siècle on ne parle d'al-Tawḥīdī que de façon très fragmentaire, pour signaler son inhumation à Šīrāz [6], citer des extraits de ses œuvres (*Kitāb al-Muḥāḍarāt*) ou reproduire le texte d'une *Risāla* (*al-Saqīfa*) [7], parfois en portant un jugement, sévère [8] ou favorable [9], sur elle, ou s'attarder à de simples détails de *fiqh* [10].

[1] Ǧurǧānī (m. 482/1089) mentionne la *Risāla nawādir al-fuqahā'* et le *Kitāb al-Baṣā'ir*. Al-Mazārī (m. 536/1141) fait allusion au *Kitāb al-Išārāt al-ilāhīya*. Al-Bayhaqī (m. 565/1169) mentionne le *Kitāb al-Hawāmil*.

[2] Al-Ṣābī' (m. 480/1087), dans le *Kitāb al-Hafawāt*.

[3] Abū Šuǧāʿ, *Kitāb ḏayl Taǧārib al-Umam*.

[4] On doit toujours songer, évidemment, aux sources, disparues, qui ne nous sont pas parvenues.

[5] Voir *supra*, dans l'ordre chronologique, Ibn Naǧǧār.

[6] *Id.* : Zarkūb.

[7] *Id.* : Ibn al-ʿArabī.

[8] *Id.* : Ibn Abī l-Ḥadīd, pour la *Risāla al-Saqīfa*, Ibn Ḫallikān, pour *Maṭālib al-wazīrayn*.

[9] *Id.* : Al-Qifṭī pour *al-Imtāʿ wa l-mu'ānasa*.

[10] Voir *supra*, dans l'ordre chronologique, Al-Nawawī, pour la question du *ribā fī l-zaʿfarān*.

AnIsl 13 (1977), p. 73-100 Marc Bergé
Histoire des études tawḥidiennes du IVe/Xe s. au milieu du XIIIe/XIXe s. Étude chronologique et critique des sources anciennes.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

On retrouve la même façon de faire au cours de la première moitié du VIII^e/XIV^e siècle où Ibn Taimīya et al-Nuwayrī font preuve de plus d'impartialité : le premier caractérise al-Tawḥīdī comme philosophe et mystique et indique l'influence qu'il a exercée sur Ġazālī (m. 505/1111), par l'intermédiaire de l'*Imtāʿ wa l-muʾānasa;* le second, en rapportant le texte de la *Risāla al-Saqīfa,* souligne qu'il est difficile de se prononcer pour ou contre son authenticité et insiste, avant tout, sur sa valeur littéraire.

Le premier écho que l'on trouve de la notice de Yāqūt n'est percevable qu'un siècle et demi après la mort de cet auteur, au milieu du VIII^e/XIV^e siècle, chez al-Kutubī, tandis que le successeur de Yāqūt, dans le genre notice, est aussi tardif; il s'agit d'al-Ḏahabī, adversaire acharné d'al-Tawḥīdī, qui, dans deux notices [1], se dispense de reproduire les renseignements et les vues de Yāqūt.

Après al-Ḏahabī, pendant cette deuxième moitié du VIII^e/XIV^e siècle, on aura cinq notices importantes dont il convient d'établir la filiation. A vrai dire il appartient à Yāqūt et à al-Ḏahabī, l'un partisan d'al-Tawḥīdī, l'autre son adversaire, d'inspirer en grande partie toutes les notices qui vont suivre. Al-Ḏahabī ne sera pas cependant le précurseur qu'a été Yāqūt mais il ne manquera pas de citer ses sources qui, pour le *Mīzān,* sont Ibn al-Ǧawzī et Ibn Bānī [2] et, pour le *Siyar aʿlām al-nubalāʾ,* les deux auteurs précédents ainsi qu'al-Nawawī. Mais l'essentiel de ses notices est fait de notations personnelles hostiles à al-Tawḥīdī.

Al-Kutubī, dans les *ʿUyūn al-tawārīḫ,* sera le premier héritier des vues de Yāqūt, qu'il reproduit assez fidèlement. Toutefois, par souci d'objectivité, il cite d'autres témoignages, tous défavorables à al-Tawḥīdī, — Ibn Bānī, al-Ḏahabī, Ibn Ḫallikān —, sauf celui d'Ibn al-Naǧǧār. Al-Ṣafadī, qui écrivit sensiblement à la même époque, se réfère aussi à Yāqūt, en le citant, mais s'abstient de mentionner al-Ḏahabī, tout en indiquant dans *al-Wāfī bi l-wafayāt,* Ibn Bānī, al-Nawawī et Ibn al-Naǧǧār. Al-Isnawī, au contraire, dans les *Ṭabaqāt al-fuqahāʾ al-šāfiʿīya,* ne cite pas Yāqūt, mais s'en inspire visiblement. En revanche il mentionne Ibn Ḫallikān.

Mais à cette époque, deux auteurs sont à mettre à part. Le premier est al-Subkī qui, dans les *Ṭabaqāt al-šāfiʿīya l-kubrā,* est tributaire de Yāqūt, sans le citer, mais qui, surtout, y fait preuve d'un sens critique aiguisé [3]. Le deuxième, Ǧunayd,

[1] L'une, dans *al-Mīzān,* et l'autre, dans le *Siyar aʿlām al-nubalāʾ.*

[2] D'époque incertaine.

[3] Voir *supra,* dans l'ordre chronologique.

AnIsl 13 (1977), p. 73-100 Marc Bergé
Histoire des études tawḥidiennes du IVe/Xe s. au milieu du XIIIe/XIXe s. Étude chronologique et critique des sources anciennes.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

de par ses tendances mystiques et ses origines šīrāziennes, nous donne, dans le *Šadd al-Izār,* des renseignements précieux sur certains aspects de la vie et de la pensée d'al-Tawḥīdī.

En ce qui concerne l'influence d'al-Ḏahabī, que nous avons déjà vu mentionné, de façon fragmentaire, par plusieurs auteurs, il faut attendre un siècle pour découvrir un écrivain qui soit véritablement en sa dépendance. Il s'agit d'al-ʿAsqalānī qui adopte les mêmes vues que lui et ignore le témoignage de Yāqūt, ne retenant de ce dernier que l'expression « philosophe des lettrés et lettré des philosophes ». Al-ʿAsqalānī, bénéficiant d'un plus grand recul que ses prédécesseurs, en tire profit et nous donne, dans le *Lisān al-Mīzān,* une documentation plus ample sur al-Tawḥīdī.

C'est donc le VIII^e^/XIV^e^ siècle qui est le plus fécond en notices et si nous constatons que, sur le plan de l'originalité, les deux grands noms à retenir comme sources véritables, sont, au VII^e^/XIII^e^ siècle, Yāqūt et, au VIII^e^/XIV^e^ siècle, al-Ḏahabī, il faut leur adjoindre, toujours au VIII^e^/XIV^e^ siècle, al-Subkī, pour son esprit critique exceptionnel, Ǧunayd, pour quelques renseignements très précieux et, au IX^e^/XV^e^ siècle, al-ʿAsqalānī. Il ne faut cependant pas oublier un auteur, presque contemporain de Yāqūt, Ibn al-Naǧǧār, cité sept fois comme source et qui est aussi catégorique dans l'affirmation de l'orthodoxie d'al-Tawḥīdī qu'al-Ḏahabī l'est dans celle de l'hérésie du même auteur.

Il faut reconnaître que nous avons là, étalées sur deux siècles et demi, nos six sources essentielles, et qu'à la fin du IX^e^/XV^e^ siècle et à l'aube du X^e^/XVI^e^ siècle, nous ne rencontrons plus que des compilateurs consciencieux qui empruntent autant à Yāqūt, al-Ḏahabī et Ibn al-Naǧǧār qu'à al-Isnawī, Ibn al-Ǧawzī et al-ʿAsqalānī. C'est le cas d'al-Suyūṭī et de Ṭāš Köprü Zādé, tous deux compositeurs de notices, sans parler de Ḥaǧǧī Ḫalīfa qui n'est qu'un bibliographe.

Tous ces auteurs, de la sorte, contribuent de façon appréciable à nous suggérer un tableau déjà assez complet de la personnalité d'al-Tawḥīdī. Mais les lacunes qui y figurent, laissent, malgré tout, le champ libre à de nombreuses questions auxquelles, dans un ouvrage [1] sur la personnalité morale et intellectuelle d'al-Tawḥīdī, nous tentons de répondre par un recours constant aux écrits mêmes de ce prosateur de renom.

[1] Voir *supra,* p. 73, M. Bergé, *op. cit.*

AnIsl 13 (1977), p. 73-100 Marc Bergé
Histoire des études tawḥidiennes du IVe/Xe s. au milieu du XIIIe/XIXe s. Étude chronologique et critique des sources anciennes.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

TABLEAU HORS-TEXTE

SOURCES ANCIENNES : LISTE ALPHABÉTIQUE
DU IVe/Xe SIÈCLE JUSQU'AU MILIEU DU XIIIe/XIXe SIÈCLE.

Nous croyons utile de présenter une liste globale alphabétique des auteurs qui, en dehors ou dans le cadre d'une notice, ont eu à parler d'al-Tawḥīdī. Chacun des noms sera suivi du numéro de la page où est étudié l'auteur, en tant que source, dans cet article.

LISTE ALPHABÉTIQUE [1]

Abū Šugāʿ (al-Rūḏrāwarī) : (p. 76) : m. 488/1095 : *Ḏayl Taǧārib al-Umam.*
Abū Sulaymān (al-Siǧistānī) : (p. 75) : m. 375/985 : *Ṣiwān al-Ḥikma.*
AL-ʿASQALĀNĪ (Ibn Ḥaǧar) : (p. 86) : m. 852/1449 : *Lisān al-mīzān.*
Al-Bayhaqī : (p. 77) : m. 565/1169 : *Tatimma Ṣiwān al-ḥikma.*
AL-ḎAHABĪ : (p. 83) : m. 748/1348 : a) *Mīzān al-iʿtidāl fī naqd* (ou *tarāǧim*) *al-riǧāl.* b) *Siyar aʿlām al-nubalā'.*
ĞUNAYD : (p. 85) : m. 791/1389 à Šīrāz : *Šadd al-Izār.*
Al-Ğurǧānī : (p. 76) : m. 482/1089 : *Kināyāt al-udabā' wa išārāt al-bulaġā'.*
Al-Ġuzūlī : (p. 85) : m. 815/1412 à Damas : *Maṭāliʿ al-budūr fī manāzil al-surūr.*
Ḥaǧǧī Ḫalīfa : (p. 87) : m. 1067/1657 : *Kašf al-ẓunūn ʿan asāmī l-kutub wa l-funūn.*
Ibn Abī l-Ḥadīd : (p. 80) : m. 655/1257 : *Šarḥ Nahǧ al-balāġa.*
Ibn ʿAqīl : (p. 76) : m. 513/1119 : témoignage rapporté dans le *Muntaẓam* d'Ibn al-Ğawzī.
Ibn al-ʿArabī : (p. 79) : m. 638/1240 : *Al-muḥāḍarāt wa l-musāmarāt.*
Ibn al-Ğawzī : (p. 77) : m. 597/1200 : Témoignage rapporté par divers auteurs, en référence, vraisemblablement, au *Talbīs Iblīs* ou à *al-Muntaẓam.*
Ibn Ḫallikān : (p. 81) : m. 681/1282 : *Wafayāt al-aʿyān wa anbā' al-zamān.*
Ibn al-ʿIbrī : (p. 81-82) : m. 685/1286 : *Tārīḫ muḫtaṣar al-Duwal.*
IBN AL-NAĞĞĀR : (p. 79-80) : m. 643/1245 : *Ḏayl Tārīḫ Baġdād d'al-Ḫaṭīb al-Baġdādī.*
Ibn Taimīya : (p. 82) : m. 728/1328 : *Fatāwa,* Le Caire 1326/1329, *5 tomes.*
Al-Isnawī : (p. 85) : m. 772/1370 en Egypte : *Ṭabaqāt al-fuqahā' al-šāfiʿīya.*

[1] Les auteurs dont les noms sont en majuscules constituent les six sources principales.

AnIsl 13 (1977), p. 73-100 Marc Bergé
Histoire des études tawḥidiennes du IVe/Xe s. au milieu du XIIIe/XIXe s. Étude chronologique et critique des sources anciennes.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Al-Kutubī : (p. 83-84) : m. 764/1363 : *ʿUyūn al-tawārīḫ.*
Al-Māzarī : (p. 77) : m. 531/1141 : Cité par Ibn Taimīya dans le *Šarḥ al-ʿaqīda al-iṣfahānīya.*
Al-Nawawī : (p. 81) : m. 677/1278 : *Tahḏīb al-asmā' wa l-luġāt.*
Al-Nuwayrī : (p. 82) : m. 732/1332 : *Nihāyāt al-arab fī funūn al-adab.*
Al-Qalqašandī : (p. 86) : m. 821/1418 : *Ṣubḥ al-aʿšā' fī ṣināʿat al-inšā'.*
Al-Qifṭī : (p. 80) : m. 646/1248 : *Kitāb Iḫbār al-ʿulamā' fī aḫbār al-ḥukamā'.*
Al-Ṣābī' : (p. 76) : m. 480/1087 : *Kitāb al-Hafawāt.*
Al-Ṣafadī : (p. 84) : m. 764/1362 : *Al-wāfī bi l-wafayāt.*
AL-SUBKĪ : (p. 84-85) : m. 771/1370 : *Ṭabaqāt al-šāfiʿīya l-kubrā.*
Al-Suyūṭī : (p. 86) : m. 911/1505 : *Buġyat al-wuʿāt.*
Ṭāš Köprü Zādé : (p. 87) : m. 968/1561 : *Miftāḥ al-saʿāda wa maṣābiḥ al-siyāda.*
YĀQŪT (al-Rūmī) : (p. 78) : m. 626/1229 : *Iršād al-arīb ilā maʿrifat al-adīb,* connu sous le nom de *Muʿğam al-udabā'.*
Zarkūb (Ibn Abī l-Ḫayr) : (p. 79) : m. VII^{e}/XIII^{e} : *Šīrāz nāme.*

AnIsl 13 (1977), p. 73-100 Marc Bergé
Histoire des études tawḥidiennes du IVe/Xe s. au milieu du XIIIe/XIXe s. Étude chronologique et critique des sources anciennes.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net